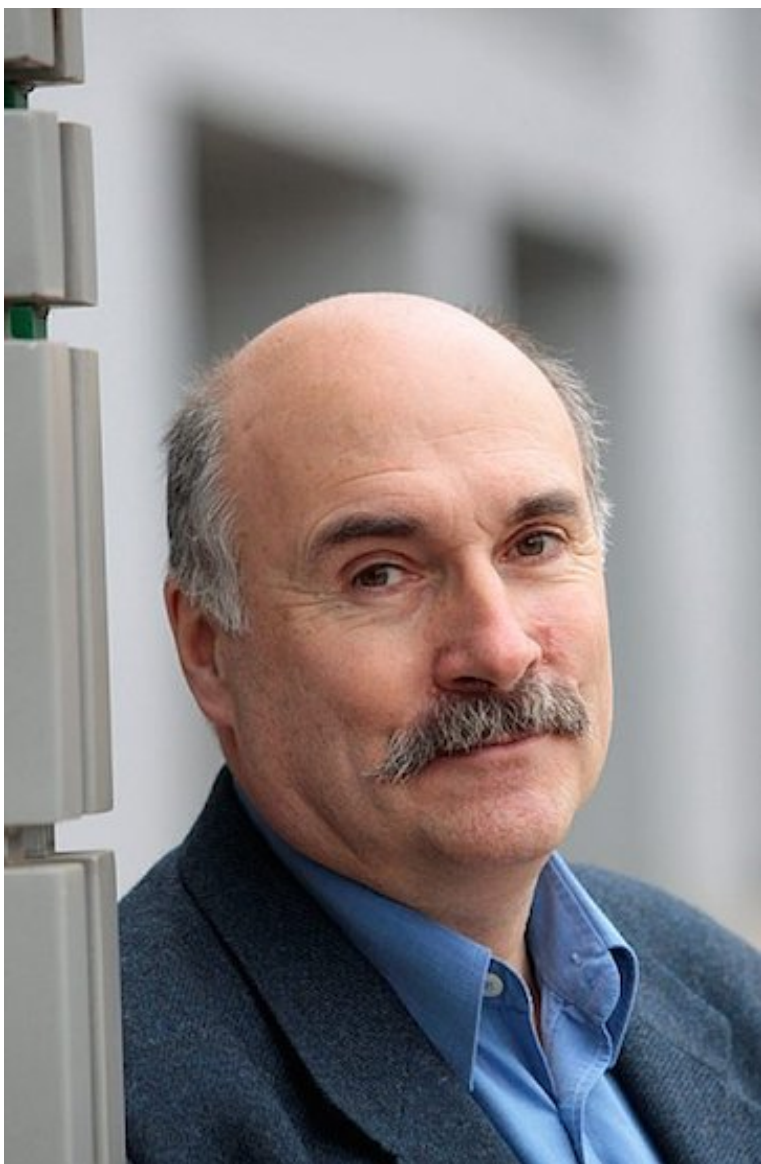


7e congrès de l'Unsa : "Le dialogue social reste un combat en France" (Luc Bérille)

Le 7e congrès national de l'Unsa s'est ouvert à Rennes, mardi 2 avril 2019. Ce congrès sera l'occasion pour Luc Bérille de passer le relais à l'enseignant Laurent Escure, à la fonction de secrétaire général de l'Union. En amont de l'examen du rapport d'activité par les congressistes, Luc Bérille pointe le fait que "la démocratie n'a toujours pas atteint dans notre pays son point d'équilibre entre ses composantes politiques et sociales". Et d'ajouter que depuis l'arrivée d'Emmanuel Macron, "c'est à une régression considérable que nous assistons malheureusement".



Unsa

"Le dialogue social reste [...] un combat en France, tout comme la démocratie n'a toujours pas atteint dans notre pays son point d'équilibre entre ses composantes politiques et sociales. Et de ce point de vue, depuis

presque deux ans maintenant, avec la présidence d'Emmanuel Macron, c'est à une régression considérable que nous assistons malheureusement", explique Luc Bérille, en ouverture du 7e congrès national de l'Unsa.

"Qu'il est vieux ce nouveau monde"

Avant le début du débat sur l'activité de l'Union depuis le dernier congrès de Montpellier en 2015, le secrétaire général sortant évoque le "nouveau monde" tel que défendu par le chef de l'État. "Qu'il est vieux ce nouveau monde si le pouvoir ne doit y être conçu que comme un exercice vertical, en haut un Jupiter, guide éclairé et génial, en bas une masse qui est là pour approuver, tout désaccord en son sein étant considéré comme la marque d'une incapacité à comprendre", résume Luc Bérille. Et de pointer la tendance selon laquelle "les corps intermédiaires ne sont considérés que comme des écrans encombrants qu'il est urgent de minimiser et d'écarter", via des politiques d'"affaiblissement du syndicalisme", telles que "les ordonnances Travail" ou "la future loi sur la fonction publique".

"C'est à notre génération qu'il incombe, non pas seulement de dire, mais d'engager les transitions indispensables numériques et écologiques. Il ne s'agit plus de procéder à quelques ajustements cosmétiques mais de construire un modèle totalement différent parce que, toute la communauté scientifique internationale nous le dit, le temps est désormais compté", poursuit Luc Bérille. Il assume pleinement d'avoir engagé l'Unsa dans la démarche, avec d'autres syndicats et associations, qui a abouti au récent "Pacte social et écologique". En effet, "le syndicalisme de ce premier quart de XXIe siècle, sans rien renier de sa spécificité d'action sur les conditions sociales d'existence et de travail, ne peut se concevoir hors du cadre global dans laquelle notre société et son économie évoluent".

des travaux intersyndicaux conformes aux orientations

Et alors que les débats des congressistes ne manqueront probablement pas de revenir sur les alliances ou rapprochements avec d'autres organisations, au premier rang desquelles la CFDT et la CFTC, Luc Bérille assume pleinement : "Si le secrétariat national a engagé nationalement l'Unsa dans

cette aventure du pacte social et environnemental à plusieurs, il ne l'a pas fait par simples inclinations personnelles mais bien en application du mandat collectif de Montpellier", lors du précédent congrès en 2015.

Les congressistes doivent désormais débattre du rapport d'activité, avant d'entamer mercredi 3 avril après-midi, leurs travaux sur la résolution générale.